



La réalité de la guerre en Irak

Par [Joseph Kishore](#)

Mondialisation.ca, 30 décembre 2011

[wsws.org](#) 24 décembre 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

Le président américain Barack Obama a organisé mardi 20 décembre une cérémonie à la base aérienne d'Andrews dans l'Etat du Maryland pour marquer la fin de la guerre en Irak et le retour du commandant des forces américaines en Irak, le général Lloyd Austin. Ce dernier a déclaré, le président américain approuvant de la tête, « Ce que nos troupes ont réalisé en Irak durant près de neuf ans est vraiment remarquable. En collaboration avec nos partenaires de la coalition et une équipe de civils dévoués, elles ont écarté un dictateur brutal et donné la liberté au peuple irakien. »

Le maréchal Göring n'aurait pu mieux dire en parlant de la « libération » de la Pologne.

Le départ des dernières troupes de « combat » d'Irak ne marque en aucune manière la fin de l'intervention des Etats-Unis dans ce pays. Il offre, toutefois, l'occasion d'évaluer l'un des plus grands crimes de l'ère moderne. Quelles que soient les invocations nauséabondes et hypocrites du « succès » et de la « liberté », la guerre et l'occupation ont été une catastrophe pour le peuple irakien et une tragédie pour la population des Etats-Unis.

Les statistiques donnent une idée de l'ampleur de la destruction infligée par l'armée américaine :

- Selon des évaluations scientifiques réalisées en 2007, plus d'un million d'Irakiens ont été tués du fait de l'invasion et de l'occupation. Les Nations unies ont estimé qu'en 2008, 4,7 millions de personnes, ou près de 16 pour cent de la population, avaient été transformés en réfugiés.
- *L'infrastructure du pays, dont le réseau électrique, a été dévastée. Selon le rapport 2010-2011 de la publication des Nations unies, State of the World's Cities, le pourcentage de la population urbaine irakienne vivant dans des bidonvilles, comme défini par le manque d'accès aux nécessités de base comme le système sanitaire et l'eau, est passé de moins 20 pour cent en 2003 à 53 pour cent en 2010.*
- Le chômage réel est de l'ordre de 50 pour cent et l'inflation dépasse 50 pour cent. Il y a un exode en masse des médecins et d'autres professionnels (évalué à 40 pour cent par rapport à ceux qui se trouvaient dans le pays avant la guerre) et le système d'éducation est en ruine.
- L'Irak a connu une augmentation vertigineuse de la mortalité infantile. Un rapport de 2007 évalue que 28 pour cent des enfants souffraient de malnutrition chronique. Une agence gouvernementale irakienne a rapporté que 35 pour cent des enfants irakiens étaient orphelins en 2007 (environ 5 millions d'enfants). Une génération entière a vu ses parents

tués ou disparus.

- Plus de 4.500 soldats américains ont été tués au cours de la guerre et de l'occupation et plus de 30.000 ont été blessés. Ceci n'inclut pas les dizaines de milliers de soldats qui quittent l'Irak souffrant d'un traumatisme psychologique sévère.
- En termes de ressources, les guerres en Irak, en Afghanistan et au Pakistan sont estimées avoir coûté quelque 4 milliers de milliards de dollars, y compris les dépenses directes et l'impact à long terme sur la santé et la croissance économique. Des centaines de milliards ont été acheminés vers des entreprises sous-traitantes du secteur de la défense et vers des profiteurs et, au moins 16 milliards de dollars ont tout simplement été perdus ou volés.

La guerre en Irak a été une entreprise criminelle dans le sens le plus profond du terme. Elle fut 'vendue' sur la base de mensonges racontés effrontément à un public international au sujet « d'armes de destruction massive ». Cela a été une guerre d'agression lancée sans la moindre provocation et en dépit d'une opposition de masse aux Etats-Unis et partout dans le monde. Elle a été un exercice de banditisme international destiné à prendre le contrôle de l'un des pays du monde le plus riche en pétrole au profit de compagnies pétrolières américaines tout en renforçant la position des Etats-Unis au Moyen-Orient et en augmentant son poids face à ses rivales parmi les grandes puissances.

Toutes les atrocités pour lesquelles on se souviendra de la guerre en Irak découlent du caractère impérialiste de cette guerre : l'emprisonnement de masse et la torture d'Irakiens à Abou Ghraib et dans d'autres prisons ; la démolition de Fallujah ; le massacre de 24 civils à Haditha ; le viol et le meurtre d'une jeune fille de 14 ans et le massacre de sa famille à Mahmudiyah ; les meurtres routiniers aux points de contrôle, lors de rafles nocturnes et suite aux bombes larguées d'avions de chasse et aux missiles tirés et par des hélicoptères de combat.

La terrible confrontation de l'Irak avec l'impérialisme américain est loin d'être terminée. L'ambassade des Etats-Unis en Irak, la plus grande du monde, héberge 15.000 personnes. Les responsables de la CIA et les mercenaires privés - qui ont joué un rôle majeur dans l'occupation - resteront dans le pays. Des dizaines de milliers de troupes américaines se trouvent encore dans la région, prêtes à être déployées en cas de besoin.

Près de neuf ans après l'invasion, l'Irak est un pays dirigé par un régime instable et de plus en plus autoritaire, et miné par les luttes factionnelles qui menacent de dégénérer en une guerre civile ouverte.

La guerre a aussi laissé ses marques dans la société américaine et pas seulement en termes de dizaines de milliers de personnes tuées ou blessées et de milliers de milliards de dollars gaspillés. La guerre a joué un rôle non négligeable dans le pouvoir grandissant que l'armée exerce sur la vie politique et dans le développement de l'appareil militaro policier ; celui-ci représente un danger mortel pour les droits démocratiques du peuple américain.

Alors que la guerre a été lancée et menée par le gouvernement Bush, le rôle central pour frustrer et détourner l'attention de l'opposition fut joué par le Parti démocrate et ses partisans de « gauche ». A la veille de l'invasion, les Etats-Unis avaient connu les plus importantes protestations anti-guerre depuis la guerre du Vietnam, des centaines de milliers d'Américains se joignant aux millions de personnes de par le monde qui s'opposaient à l'horreur imminente.

Les tentatives répétées du peuple américain de mettre un terme à la guerre furent bloquées par le Parti démocrate et culminèrent dans l'élection d'Obama en 2008. Sa victoire était due en grande partie au sentiment anti-guerre de masse auquel le candidat Obama avait cyniquement fait appel.

Les groupes officiels « anti-guerre », après avoir miné l'opposition organisée contre la guerre en la canalisant derrière la campagne électorale des Démocrates en 2004 et en 2006, ont profité de la victoire d'Obama pour mettre fin au mouvement de protestation. Toutefois, loin de représenter une rupture avec la politique de Bush, le gouvernement Obama l'a poursuivie dans les grandes lignes. Non seulement Obama a maintenu l'occupation de l'Irak et de l'Afghanistan, il a encore étendu la guerre au Pakistan et lancé une nouvelle guerre dans un autre pays riche en pétrole, la Libye.

Les mêmes organisations qui avaient proclamé leur opposition à la guerre en Irak ont soutenu l'invasion de la Libye. Ces organisations et publications de la classe moyenne telles que le magazine *Nation* ont profité de l'élection d'Obama pour faire la paix avec l'impérialisme.

Le retrait des troupes de combat d'Irak est le prélude à de nouvelles guerres plus sanglantes encore. La crise capitaliste est entrée dans une nouvelle phase qui entraîne des tensions grandissantes entre les principales puissances. Des sections de la classe dirigeante aux Etats-Unis avaient considéré l'occupation comme une initiative mal inspirée en détournant les ressources et l'attention de menaces plus importantes émanant de puissances régionales telles que l'Iran et des puissances mondiales montantes telles que la Chine.

La classe dirigeante américaine agira de manière tout aussi impitoyable en attaquant les emplois et les programmes sociaux des travailleurs à l'intérieur du pays qu'elle le fera internationalement pour faire valoir ses intérêts.

Aux Etats-Unis, l'énorme réservoir de sentiment anti-guerre devra à nouveau s'exprimer comme partie intégrante d'un mouvement social et politique de la classe ouvrière contre le système capitaliste.

Voir aussi:

[The US war and occupation of Iraq—the murder of a society](#)
[19 May 2007]

(Article original paru le 21 décembre 2011)

La source originale de cet article est [wsws.org](http://www.wsws.org)
Copyright © [Joseph Kishore](#), [wsws.org](http://www.wsws.org), 2011

Articles Par : [Joseph Kishore](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca